

Bilan atelier « la sécurité sociale et la mort »
Estivales de Penne du Réseau Salarial
11/08/2022 & 12/08/2022

Animateurs : Alban (Calais) & Jean-Loup (Sens)

Dispositif : 1h de conférence gesticulée avec quelques supports, suivi de trois quarts d'heure d'échanges

Déroulement :

L'atelier a eu lieu deux fois, réunissant un peu plus d'une vingtaine de personnes au total.

La première représentation était aussi une première pour nous. Le temps d'échanges a surtout porté sur le fonctionnement économique d'une Sécurité sociale de la mort : un schéma que nous présentions a particulièrement fait débat avec les membres de RS assistant à l'atelier. Qui doit gouverner les caisses qui conventionnent les entreprises et versent les salaires ?

Les personnes particulièrement actives dans la SSA et RS partagèrent leurs expériences en la matière, en insistant pour que les caisses soient aux mains de citoyens, notamment afin d'éviter que les professionnels aient le pouvoir absolu sur leur filière. Un autre point était la nécessité de ne conventionner que des entreprises aux mains des agents funéraires (des coopératives par exemple) afin de promouvoir ce mode de fonctionnement démocratique.

D'autres aspects ont été abordés :

- la question essentielle de cerner si les obsèques sont du ressort principal du défunt-e ou des endeuillé-e-s
- la place des syndicats dans le secteur
- le marché horticole et floral dans la question funéraire
- l'importance du rituel chez les endeuillé-e-s avec l'exemple des pratiques des célébrantes en Bretagne.
- le combat croissant pour l'humusation (inhumation sans cercueil, visant la transformation la plus rapide du corps en humus)

Plus échauffés et moins intimidés que la veille, notre conférence gesticulée du lendemain a été plus vivante et aussi plus participative.

- Un parallèle a été mené par une membre du RS entre notre projet et les pratiques de cotisations funéraires communautaires en Afrique de l'Ouest
- Un débat a eu lieu sur les prix, et leur contrôle dans une éventuelle sécurité sociale de la mort.
- La formation avait lieu en extérieur, un plus qui a permis à une personne récemment concernée par le sujet, de partir facilement quand la discussion abordait les aspects matériels difficiles du décès
- Des idées et des pistes de mise en scène pour les prochaines conférences gesticulées

En dehors des ateliers, de nombreuses discussions informelles nous ont confirmé que la mort est un sujet politique qui se prête à l'échange. Plusieurs groupes locaux nous font part de leur intérêt sur le sujet et nous invitent à leur présenter notre atelier.